

lices de la charité. Par vos charmes, par votre beauté, ô divin Epoux des Vierges ! *specie tua et pulcritudine tua*, réglez sur tous les cœurs. (Ps. 44).

Enfin la beauté du gracieux se manifeste dans le cœur de l'ami. *Amicus fidelis medicamentum vite*, dit l'Esprit-Saint. L'ami fidèle est le baume de notre vie, il sourit à nos joies, il sourit à nos pleurs, il essuie nos larmes. Or, cet ami toujours fidèle, qui demeure quand tout passe, qui sourit quand nous pleurons, c'est le DIEU du Rosaire. L'amitié veut des égaux. Dans les premiers Mystères du Rosaire, DIEU se fait notre égal en prenant notre nature, il nous fait ses égaux en nous donnant la sienne : c'est bien le cœur suave de l'ami que nous sentons battre dans chaque mystère. Lorsque JÉSUS sourit aux bergers et aux mages, lorsqu'il instruit les docteurs et les simples, lorsqu'il laisse tomber de ses lèvres cette parole embaumée : Venez à moi, ô les souffrants et les affligés, je vous consolerai ! nous entendons la douce voix d'un ami, nous sentons le Cœur aimant et dévoué de Celui qui fait ses délicies d'être avec les enfants des hommes. " Nous n'insistons pas davantage sur ce côté gracieux du Sacré-Cœur ; la contemplation pieuse des Mystères du Rosaire nous en fera goûter et savourer les charmes mieux que toutes les paroles.

II.—Il nous faut maintenant considérer dans le Sacré-Cœur de JÉSUS la beauté du sublime et de l'héroïsme. Quand l'héroïsme apparaît, la nature est comme terrassée : on sent que DIEU est là. Il y a dans tous les justes des germes d'héroïsme, ce sont les dons du Saint-Esprit. Dès que l'occasion se présente, ces énergies surnaturelles entrent en mouvement, l'héroïsme naît spontanément, comme la fleur de son germe : c'est le sublime qui passe. Voilà pourquoi le cœur maternel monte si vite au sublime, pourquoi la vie des Saints est comme tissée d'héroïsme. Les théologiens enseignent que toutes les vertus se sont trouvées réunies en JÉSUS-Christ dès l'instant de sa conception ; elles ont été portées jusqu'au degré le plus parfait, qui est le degré héroïque, et ici l'héroïsme est divin. Ces vertus sublimes qui ornent son âme ont, en quelque sorte, débordé de son Cœur sur le monde pour se manifester à nous. Nous pouvons dès lors affirmer qu'il a constamment vécu d'héroïsme, dans chacun de ses Mystères, dans la crèche comme sur la croix. C'est pourtant dans les Mystères douloureux que le sublime nous apparaît davantage.

Y a-t-il au monde une scène aussi mystérieuse, aussi pro-